

## D'de Kabal, théologie de l'espoir

*Ecorces de peines de D'de Kabal, jusqu'au 23 juin à 22 heures  
au théâtre du Tarmac, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris XIX<sup>e</sup>. Tél. : 0140039390*

Rappeur, metteur en scène, acteur, rockeur, slameur, il en fait des choses ce D'de Kabal. Avec son premier spectacle, *Ecorces de peines*, ce Martiniquais, originaire de Bobigny, veut raconter «un bout de l'histoire de l'esclavage. Et même s'il est empreint de douleur, en faire un objet poétique et artistique». Accompagné sur scène par le danseur Didier Firmin et le beatboxer Ezra, D'tente de faire revivre Jacquot: «Un ancien esclave qui a survécu à l'insurmontable, et qui nous a permis, à nous jeunes Antillais, de pouvoir exister aujourd'hui.» Car tout l'intérêt de ces *Ecorces de peines* est là: comprendre ce que signifie être antillais aujourd'hui, «de s'être construit avec cette histoire douloureuse et de pouvoir se projeter quand même dans l'avenir», résume D'. Pas de repentance ici, juste un remarquable espoir.

S.B.

1,10 €

Edition de Paris

# le Parisien

VENDREDI 22 JUIN 2007

www.leparisien.fr

N° 19529

## SPECTACLE

### Violente écorce



Slam, danse et human beat box  
composent « Ecorce de peines ».  
(ERIC LEGRAND.)

ILS SONT TROIS pour raconter une histoire. D' de Kabal, le slameur, Didier Firmin, le danseur, et Ezra, l'human beat box, tissent un lien entre l'histoire de l'esclavage et la réalité d'aujourd'hui, celle des cages d'escalier. Sur scène, le danseur évolue de manière syncopée, au rythme des paroles scandées par le slameur. D' de Kabal transforme sa voix déjà grave, qui devient presque métallique. Servi par cette voix et un volume sonore parfois agressif, « Ecorce de peines » parle de la haine de soi et de la haine des autres, afin de mieux exorciser ces sentiments et pour que vivre ensemble soit synonyme de tolérance et d'acceptation des différences. Un spectacle captivant, souvent sombre, où la violence des mots, des mouvements et des bruitages résonne comme une prise de conscience...

**CARÈNE VERDON**

Aujourd'hui et demain à 22 heures au  
Tarmac de la Villette, parc de la Villette,  
Paris XIX<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Porte-de-Pantin. Tarif : entre  
5 et 16 €. Tél. 01.40.03.93.95.

# Télérama

## Sortir



### ÉCORCE DE PEINES

Les 10 et 11 déc., 20h30, Théâtre Berthelot, 6, rue Marcellin-Berthelot, 93 Montreuil, 01-48-70-48-90. (8,50-17 €).

D' de Kabal n'en est pas à sa première expérience croisée avec le monde du théâtre. Peut-être parce qu'il a ce qu'on appelle une gueule (magnétique), une voix grave et percutante de slam-rappeur et le phrasé qui va avec, un talent à jouer les "human beat box", et un imaginaire pas inintéressant non plus. Un conte en est sorti, récit de fin de vie d'un esclave au XVIII<sup>e</sup> s., autour duquel il crée un spectacle mêlant danse, slam, poésie, "human beat box". Le 16, il présentera également, à l'Argo'notés (Montreuil), un concert-performance sous forme de jeu de rôles (inversés) avec Eric Massé, metteur en scène de "L'Iles des esclaves", de Marivaux (au CDN de Montreuil jusqu'au 15 déc.). L'un viendra avec des comédiens, l'autre avec de jeunes slammeurs : joutes verbales en perspective.

## Le conteur, le danseur et le beatboxeur

*Écorces de peines*, conçu par D' de Kabal

Avec D' de Kabal (slameur), Didier Firmin (danseur) et Ezra (Human Beat Box)

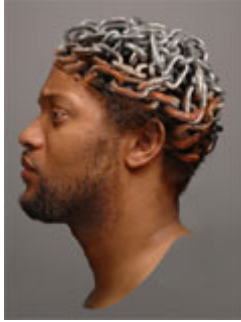
Anne Crémieux  
publié le 15/08/2007

Le hip-hop, c'est du rap et de la danse, bien sûr, mais c'est aussi l'improvisation du "freestyle", des "battles" de DJs, de krumpers (*Rize*) ou de steppers (*Steppin'*), la poésie des slameurs, le rythme des beat-boxeurs (*Breath Control*), une langue codée, une démarche, des fringues larges, des graffitis immenses, des pirouettes en skate, une façon d'être, un mode de vie. *Ecorces de peines* montre bien comment ce vent venu des ghettos d'Amérique a balayé la planète entière d'un souffle de fierté, de prise de conscience, de retour sur l'histoire, de lutte contre l'autodestruction et contre la répression, de prise en main de sa destinée.

La parole, la danse et le beatbox s'accordent pour crier la réalité d'une France post-coloniale, post-HLM, post-Sarkozy, qui comme Diam's, le glamour en moins, emmerde la France profonde. Attaché à un arbre, D' de Kabal raconte son amour interdit pour la "petite Marie" et se souvient de sa grand-mère lui racontant l'histoire de son ancêtre Jacquot qui s'était sacrifié pour sauver d'autres esclaves. Comment les femmes pouvaient-elles supporter d'enfanter des esclaves ? Comment les jeunes supportent-ils la violence de leurs quartiers ? Pourquoi ont-ils recours aux paradis artificiels, dont ils connaissent pourtant les douloureux détours ? La réponse, qui traverse les siècles : "parce qu'on vit là." À Saint-Denis dans le 9-3.

L'arbre, cette écorce qui récolte les peines de D' de Kabal, c'est Didier Firmin, danseur élastique capable d'évoquer la sérénité de la nature, la vitesse contrôlée de la révolte, la fluidité de la mémoire, ou l'inéluctabilité de la mort. Avec Ezra, beatboxer prodige, le trio trouve un équilibre chorégraphique, narratif et sonore. Les trois hommes se répondent, s'accordent et construisent, tout en restant indépendants grâce à leurs modes d'expression distincts. Ezra, avec pour simple instrument ses cordes vocales et sa caisse de résonance buccale, est capable de superposer les échos les plus lointains, les plus électroniques, les plus métalliques, pour produire une musique qui semble tout sauf humaine. Très noir, *Ecorces de peines* interroge l'histoire, l'identité, l'urbanité d'une jeunesse qui ne peut s'empêcher d'avoir peur de la peur qu'elle inspire, et refuse finalement de continuer d'avoir peur d'elle-même et de son propre passé.

Anne Crémieux



## D' de Kabal arrache l' « Ecorce de peines »

L'esclavage aux rythmes du hip-hop et du slam

jeudi 14 juin 2007, par Franck Salin

D' de Kabal présente *Ecorce de peines* sur la scène du Tarmac de La Villette, à Paris, jusqu'au 23 juin : un long slam, un poème dans lequel il exprime sa vision et son ressenti de l'esclavage. Accompagné du danseur de hip-hop Didier Firmin et d'Ezra, formidable boîte à rythme humaine, il livre un spectacle fort, ancré dans l'histoire et la modernité de son vécu. « Chaque fois que j'ouvre la bouche, j'entends la voix de nos pères,... chaque fois que je crie, j'entends le cri de nos mères... » Debout, droit sur la scène du Tarmac de la Villette, à Paris, D' de Kabal [1], les yeux perdus dans le lointain, explore de ses mots un passé de souffrances et de peine, son fardeau. Sa voix, vibrante et grave, paraît sortie d'outre-tombe. Ce n'est plus vraiment la sienne, d'ailleurs, mais celle de Jacquot, l'ancêtre esclave que le maître a tant et tant battu.

Au milieu d'un décor sombre et minimaliste, sur les violents rythmes rap tout droit jaillis des tripes d'Ezra et la danse hip-hop de Didier Firmin, Jacquot se raconte. Il dit ces jours où il « donne sa chair et son dos au maître », ces jours où ses « yeux semblent bouillir sous la poche rouge de sa cervelle. »

D' de Kabal, 33 ans, martiniquais, a grandi longtemps après l'époque des chaînes et des fouets, très loin des champs de cannes à sucre, à Bobigny, dans une cité du 9-3 aux immeubles délabrés sous le ciel gris d'hiver. On ne lui a jamais raconté l'esclavage. Pourtant, il est là, dans son cœur et sa mémoire. Dans son spectacle, qui passe du passé au présent, il confie que c'est à l'âge de 24 ans qu'il a commencé à être « noir ». Dans le regard des autres, et quand son passé, brutalement, a refait surface. Alors, a commencé pour lui une longue et douloureuse quête identitaire au cours de laquelle il a dû, bon gré mal gré, admettre qu'« abolir n'est point guérir ».

### Un cheminement personnel

Au début des années 2000, il croise la route du Comité Marche du 23 mai 1998 (CM98), une association qui lui donne des clefs pour mieux comprendre son histoire et les liens qui l'unissent à elle. Cette rencontre lui inspire un poème, *Incassables*, qu'il déclame dorénavant tous les 23 mai au cours de la **Cérémonie Lanmèkannfènèg** qu'organisent, en Ile-de-France, les descendants d'esclaves antillais, guyanais et réunionnais à la mémoire de leurs aïeux. De ce poème naîtra le reste du texte d'*Ecorce de peines*. « J'avais vraiment envie d'écrire un prologue au texte du 23 mai, a-t-il confié à *Afrik.com*. Je l'ai écrit très rapidement, un soir de grande déprime. Et puis après, j'ai cherché à l'habiller avec du son, de la lumière, de la danse... »

*Ecorce de peines* inscrit l'esclavage dans une culture urbaine chère à D' de Kabal. « Convoquer le slam, la danse hip-hop, le rap, c'est quelque chose que j'ai toujours fait. Je viens du hip-hop, et cette culture parle à des millions de gens ! » Elle l'inscrit aussi dans son actualité brûlante. Sur scène, l'artiste rappelle **les mots de Nicolas Sarkozy**, le soir de sa victoire à l'élection présidentielle française : « Je veux en finir avec la repentance qui est une forme de haine de soi, et la concurrence des mémoires qui nourrit la haine des autres. » Pour le jeune slameur, ce discours est « l'une des plus grosses énormités [qu'il a] jamais entendue.(...) Ceux qui ont l'Etat à charge devraient travailler pour que les gens qui ont besoin d'exprimer les douleurs liées à leur passé puissent se réunir. Pour qu'il n'y ait pas concurrence des mémoires, il faut leur trouver un espace d'expression. » D' de Kabal a, lui, trouvé un lieu où dire les peines qui se cachent sous son écorce, une façon, scandée, dansée, rythmée, de libérer la parole et les coeurs...

► *Ecorce de peines*, jusqu'au 23 juin, au Tarmac de la Villette, Parc de La Villette, 75019 Paris.

► [Le site du Tarmac de La Villette](#)

► [Le site de D' de Kabal](#)

► Organisateur depuis 4 ans des soirées BouchaZoreill', événement majeur de la scène slam parisienne, il apparaît sur le CD qui en réunit les piliers : **Slam Experience**, sorti en mai 2007.

Photo : l'affiche de la pièce, réalisée par Pascal Colrat

## **PRESSE AUDIOVISUELLE**

### **RADIOS**

RADIO ALIGRE Résonance africaine 29 mai + 5 juin, Laure Malécot  
Annonce + interview en direct de D' de Kabal 10h 11h

GÉNÉRATION 88 14 juin à 9h  
Thomas

FREQUENCE PARIS PLURIELLE Act'heure 20 juin 18h  
Interview de D' de Kabal le 16 juin à 19h30 rediff le 21 à 10h  
Alexis Baskind

FRANCE BLEU 18 juin 11h10  
Chronique de Laurence Wurtz

RADIO CAMPUS Pièces détachées 18 juin, 20h30  
Amandine Castillo

RFI Couleurs tropicales 20 juin, 18h10  
Interview de D' de Kabal en direct  
Claudie Siart

### **TÉLÉVISIONS**

France O Journal 1er juin 19h  
Laeticia Muraccioli  
Tournage le 31/05/Interview D' de Kabal+ Didier Firmin+ Ezra

France O Studio M 16 juin, 20h45  
Marie Ange Bartholi Rediff les 17 et 18 juin  
Interview de D'de Kabal + Didier Firmin et Ezra

PARIS CAP l'agenda 16 juin  
Emilia Cartier multidiffusions

ANTILLES TV 22 juin, 21h  
Emily Porry

FRANCE 3 Espace francophone septembre  
Tournage + interview D' de Kabal le 14 juin 19h30